

le touchant
et recueille
dans cette
lourde et
éternité du
monocement
; il y a pris
une à une,
de sa cha-
ne a fait une
que, ouverte
trouvent un

consacre son
à sacerdoce,
est appelé

lité le minis-
tricienne loi,
elles le choix
VI, 10). "Ce
qui vous ai
lui où paraît
ages saluent
ne ce frère et
voit grandir
élicite qu'un
me ; ou s'il a
gitations du
ée de l'inno-
tire dans la
e la couronne
se dans son
II, 10). Il lui
phète, donne,
elle des vieil-
on cœur des
et pieux jeune
leillée, il lui
fait plus pres-

santes et plus actives, et le jour vient enfin, où Dieu consacre son prêtre. Il fait descendre sur lui l'huile de l'onction sainte, dont la pénétrante vertu le saisit jusqu'au plus intime de l'être, pour le marquer d'un signe mystérieux qui ne l'abandonnera plus. C'est dans son âme la présence surabondante de l'Esprit, qui, consommant dans l'éternité, l'unité et la sainteté de Dieu, consomme ici-bas, dans l'âme de l'élu, sa ressemblance à l'adorable Trinité.

Le prêtre a dit à Dieu, à l'aurore de sa vie cléricale : Tu es la part de mon héritage ; Dieu lui répond maintenant, en gravant dans son âme, en traits ineffaçables, cet éternel serment : Tu es mon prêtre pour l'éternité.....

Vraiment il est difficile de trouver des traits qui nous donnent, du sacerdoce une idée plus juste et plus profonde. Ils résument admirablement tout ce que Dieu y a mis de grandeur magnifique, de générosité royale, de jeunesse pleine de sève et d'immortalité.

Montréal, le 20 juin 1900.

(A suivre)

LE PATRONAGE D'YOUVILLE

A Montréal

DANS son numéro du 5 mai, la *Semaine religieuse* de Montréal recommande à "l'attention des familles et de messieurs les curés l'œuvre du Patronage d'Youville."

Nous avons eu l'avantage de visiter cette œuvre et nous la considérons comme très importante, pour ne pas dire nécessaire. Que de jeunes filles quittent la campagne pour venir s'engager dans les grandes villes ! Elles arrivent pleines de confiance et libre, de toute crainte. Bientôt, elles s'aperçoivent que les places sont rares et qu'avant d'accepter une proposition il serait utile de se renseigner. Mais à qui s'adresser ? où se retirer durant les semaines employées à ces recherches infructueuses. Le découragement survient bien vite ; et trop souvent, l'aide qui par hasard leur est donné par les étrangers, cache des dangers que la pauvre enfant ne soupçonne même pas. Ici nous ne supposons rien, nous faisons de l'histoire.